

FORESTINNOV

Conférence sur le changement climatique du 20 novembre 2020

Intervention CFBL (Michel MOULIN)

Du fait de la longueur des cycles de productions forestières, les forestiers sont particulièrement exposés aux mutations climatiques en cours et à venir. A ce que nous disent les chercheurs et les scientifiques, ces mutations sont rapides et violentes. A l'échelle humaine, les capacités naturelles de résilience des écosystèmes forestiers ne permettront malheureusement pas à la forêt de s'adapter. D'autant plus que les sauts d'humeur du climat favoriseront pathogènes et ravageurs en tout genre : scolytes, hylobes, pucerons, rouilles ...

L'homme doit donc de se mettre en mouvement pour adapter ses pratiques, à en imaginer de nouvelles et pour accompagner la forêt.

C'est le rôle et les objectifs que s'est assigné la Coopération forestière française dans sa feuille de route pour lutter contre le changement climatique.

D'une manière générale, face à un processus complexe, multifactoriels, les forestiers doivent pouvoir s'appuyer sur des modèles outils prédictifs opérationnels d'adaptation des essences par contexte géographique. Des outils existent (CLIMESENCE, BIOCLIMSOL, FOREVAL...). Ils doivent être développés, améliorés avec les professionnels et permettre de construire des diagnostics stationnels (climat-sols-essences) les plus probables possibles.



Adapter les pratiques aujourd'hui :

Les modifications climatiques sont bien présentes aujourd'hui et les forestiers en subissent déjà les conséquences, sur le rythme de leurs activités que ce soit en sylviculture ou que pour la récolte des produits. La récurrence et l'amplitude des écarts climatiques et ce sur une courte période nécessite agilité et réactivité. Pour faire face à ces START/STOP permanents, lors des campagnes de plantation, CFBL a développé une logistique spécifique de plants forestiers avec des plates-formes de stockages intermédiaires permettant si nécessaire une meilleure temporisation et une meilleure réactivité en godets, comme en racines nues (maintien de l'humidité et de la température)

Un impératif : Conserver la capacité productive des sols = la meilleure arme pour répondre au changement climatique.

A données climatiques égales, le même arbre sera plus résilient sur un sol en bon fonctionnement, que sur un sol dégradé.

C'est ces fondamentaux qui ont poussés CFBL a développé l'ECOREBOISEMENT® qui apporte aujourd'hui une véritable réponse au changement climatique : qualité agronomique de la plantation couplée à une préservation optimum du sol et de ses composantes nutritives. Les résultats de développement végétatif des saisons 2018, 2019 et 2020 pourtant particulièrement compliquées sont là pour en témoigner.



Ci-dessus : parcelle reboisée selon notre technique d'Ecoreboisement.*



Jeune plant de douglas en godet

L'amendement calco-magnésien pratiqué par CFBL, lorsqu'il est nécessaire après diagnostic stationnel, concoure au même objectif de résilience.

D'autres dispositions sont actuellement testées en forêt par les équipes CFBL : incorporation de rétenteur d'eau ou de biochar à la plantation.

La diminution des impacts de l'activité d'amélioration et de récolte forestière est un champ d'investigations sur lequel CFBL et la coopération forestière s'investissent fortement, en relation étroite avec FCBA (CAP FORET : mise au point de capteurs permanents en forêt sur la portance des sols).

Le gros travail réalisé par le groupe CFBL sur la micro-mécanisation en sylviculture de précision a vocation également à améliorer la protection des sols.



Mini-pelle pour création de potets

Accompagner la forêt et imaginer de nouvelles pratiques

Pour ce qui est de la conduite des peuplements en place, plusieurs dispositions sont d'ores et déjà prises par nos équipes :

- Maintien de la diversité d'espèces présentes dans les peuplements de production lors des améliorations successives,
- Analyse des durées de survie et raccourcissement, le cas échéant, des révolutions (anticipation),
- Adaptation des rotations des interventions,
- Maitrise des densités des peuplements en fonction des réserves en eau utile des sols (gestion de la masse foliaire), en jouant sur les prélèvements.
- Maintien d'arbres morts sur pied, ou au sol.

Afin de garantir une biodiversité maximale à l'échelle des massifs, atout majeur de résilience des peuplements face aux menaces sanitaires et climatiques, les équipes CFBL proposent d'installer des îlots de vieillissement et sénescence de quelques dizaines d'ares dans les propriétés gérées.

Lors des récoltes, maintien d'arbres morts sur pied (si présents) ou création de souches hautes (arbres coupés à mi-hauteur) si absence.



La chandelle, un havre de biodiversité

Quand vient l'heure du renouvellement, il convient d'arrêter des projets en capacité d'accepter les scénarios climatiques prédictifs sur de longues périodes. En ce sens, il convient de raisonner les surfaces des projets, la gestion des rémanents et de prendre en compte les éléments de diversification et de protection proposés par les sites (bordures, microstations, continuums écologiques ...)

Comme nous l'avons vu plus haut, le choix d'essences devra volontairement être pro-actif en anticipant l'évolution climatique prédictive dans une migration assistée des essences.

A noter ici que la régénération naturelle ne peut pas être, par définition, une réponse à cette anticipation.

Alors, quelles sont les pistes de travail ?

- En introduisant des essences jugées plus résistantes à l'évolution prédites (Chênes pubescents, Sapins Méditerranéens, Cèdres, Pins ...)
- En introduisant pour une même essence des provenances plus méridionales, (origines plus méridionales de Chênes ou de Douglas, ...)
- En pratiquant, dans la limite de compatibilité interspécifique de développement des essences objectives, des mélanges innovants (Douglas/Chênes Rouges, Cèdres/Pins ...)
- En s'autorisant une diversification environnementale par l'emploi d'essences mellifère ou fruitière en forêt (Pack Biodiversité à CFBL)



Le cèdre de l'atlas, une essence prometteuse

Même s'ils peuvent se sentir souvent démunis eu égard à la prégnance des attentes économiques de leurs mandants, les conseillers des producteurs forestiers doivent être néanmoins innovants, et proposer, tester et suivre des itinéraires qu'ils s'interdisaient jusqu'alors.

Les chercheurs doivent les accompagner dans la recherche de nouvelles essences ou provenances adaptées.

Même dans un contexte d'incertitudes, il faut accepter d'agir pour que la forêt puisse continuer à jouer son rôle d'atténuation du changement climatique et remplir ses fonctions écosystémiques.

Plus que jamais, la forêt a besoin de ses forestiers !

Michel MOULIN
Directeur Technique CFBL
Nov-2020